

Commentaire.

On sait peu de Galeran, époux de Liégeart, et la vie de ses fils Hugues et Lambert est mystérieuse. Ils se sont dirigés probablement vers la Bourgogne. Hugues est-il allé plus loin ? A-t-il accompagné Lambert jusqu'en Provence ? Quelques beaux-frères ou cousins ont-ils chevauché près d'eux ?

Hugues, l'aîné, hérite des honneurs de Meulan. Son fils Galeran II, marié à Ode de Bourgogne, prend le titre de comte de Meulan peu après l'an Mil. C'est encore la fonction qui, accolée au nom de baptême, sert à identifier le personnage, le nom de la fonction étant accompagné de celui du lieu où elle s'exerce. La fonction s'attache au fief du chef de famille. Le fief est transmis au fils aîné par héritage direct. Les enfants nés du second mariage de Galeran II - non reconnu par l'Église - ont au moins l'héritage du nom. L'usage du nom de fief qui va devenir nom de famille s'ébauche à peine.

A la même époque, des personnages s'établissent vers la Saône et le Rhône, en Beaujolais, en Bugey, en Faucigny, en Savoie, en Dauphiné ... Sont-ils apparentés à Lambert ? C'est seulement un siècle plus tard qu'est cité **Ripert**, fils de **Ripert**, père de **Raimond**, seigneur de Mévouillon. La baronnie de Mévouillon, avec Buis pour capitale, est confirmée par un diplôme d'août 1178. Il existe un château à Mévouillon, cité en 1281, et aussi un prieuré, Notre-Dame de Mévouillon, cité en 1306.

La branche aînée prend de l'importance en Île-de-France. La branche issue de Lambert aurait - en s'installant dans les Alpes - rappelé son origine par l'usage du nom de fief-nom de famille, prononcé selon le parler local. Est-il légitime de rapprocher les toponymes Meulan et Mévouillon et de supposer qu'ils sont deux aspects orthographiques d'un même nom adopté comme patronyme par les membres d'une seule famille ? Il semblait d'abord que les patronymes **Meulan** et **Mévouillon** (1) n'avaient rien à voir l'un avec l'autre. **Meulan** et **Meuillon** sont plus proches et rendent plus plausible que nous ayons à faire à *deux branches d'une même famille*, sans en donner une certitude absolue.

On peut remarquer que le fils de Raimond III, baron de Mévouillon, et de Saure de Fay, frère de Raimond IV cité en 1214, est nommé Raimond *le Bossu* alors que le frère jumeau du comte Galeran de Meulan (+ 1166) est appelé Robert *Goczen (le Bossu)*, comte de Leicester.

Il est surprenant aussi de constater que là où évoluent les Mévouillon, des lieux existent dotés de noms « presque homonymes » du nom Meulan : Miolans, Montmélian, Melan, Molon, Merland.

Agnès de Faucigny dicte ses dernières volontés en 1263 dans la chapelle de Melan ...

Le fils de Raimond IV, mort à Buis en 1274, Raimond, dominicain, est allé en Angleterre.

En 1279, probablement sur son rapport, un chapitre assemblé à Paris condamne des dominicains anglais. Pour des raisons politiques, religieuses ou familiales, comment les relations avec l'Angleterre évoluent-elles ?

L'usage du nom de famille met plus de temps à s'installer dans le sud où des fiefs nombreux sont transmis par héritages féminins, héritages indirects, ou parfois donnés, en totalité ou en partie sous réserve d'hommage, ou vendus, échangés, partagés ... ou conquis. Les situations sont complexes, confuses et changeantes et l'usage du nom de famille s'en ressent. Pourtant, le sens de la solidarité familiale est très fort (traité d'alliance **Alleman** signé en avril 1307).

Dans la baronnie de Mévouillon, seule la branche aînée porte le patronyme avec le titre. Les

cadets portent le nom de leur seigneurie propre. Les nombreux héritages, partages, dons, ventes ... rendent malaisé de voir précisément qui sont les descendants mâles, donc porteurs légitimes du patronyme. Après la mort en 1325, sans postérité, du dernier héritier du titre, des branches cadettes vont reprendre - indépendamment des terres héritées - Meuillon-Mévouillon pour nom de famille.

Les fils du seigneur de *Lachau* usent surtout du patronyme Lachau. Ils reviennent à celui de Mévouillon après la mort de leur cousin Raymond *le Jeune*. Edmond Maignien, conservateur à la bibliothèque de Grenoble au XIX^e siècle, parle d'une famille de Calme ou de la Chaup. L'examen d'une carte actuelle montre, à l'est de Mévouillon, un lieu nommé Lachau et, très proche, un autre endroit nommé Notre-Dame de Calma.

Les comtes de Meulan ont perdu leur comté en **1204**. A Orange, le 2 septembre **1317**, Raimond VI fait à Jean, dauphin de Viennois, une donation irrévocable de sa baronnie.

Henri de La Tour prend le titre de baron de Montauban et de *Meuillon*. Cette dernière orthographe avec un tréma sur la lettre **u** laisse bien entrevoir une prononciation Mé-**ou**-illon.

D'autres formes orthographiques voisines sont retenues, noms de lieux devenus noms patronymiques de familles de chevaliers : **2 Miolans** (Savoie), **3 Molon** (Beaujolais), **4 Mollans** et **5 Malans** (Franche-Comté). Pour ces cinq patronymes, les questions restent les mêmes : quand le lieu éponyme a-t-il été nommé, dans quelles circonstances et par qui ?

Comment l'histoire du château de Mont*mélian* (dans le Valois) dont Guillaume Cailletot est le châtelain (! 1280) se relie-t-elle à l'histoire d'Alix *de Meulan*, veuve de Guillaume *de Vernon* ?

Comment l'histoire de Mont*mélian* (en Savoie) se relie-t-elle à celle de la famille **de Miolans** (Anthelme et son frère Wiffred ! 1273, 1305, 1321, 1324) ?

Comment expliquer la symétrie des deux situations en Île-de-France et en Savoie, autour d'un même nom de lieu ? Le rapprochement est-il fortuit ou doit-on revenir à l'hypothèse d'une origine commune, dès avant le nom ?

La seigneurie de Molon n'appartient plus aux seigneurs qui en portaient le nom mais aux La Palud (! 1243, 1255). Mais là où évoluait la famille de **Molon**, on relève des toponymes « presque homonymes » de Meulan.

Que penser enfin quand la *Gallia Regia* mentionne en 1312 à Toulouse un juge ordinaire nommé *Guillelmus de Molanis*. Guillaume est-il noble ou roturier ? Comment traduire son patronyme ? L'auteur de la note ne s'est pas prononcé, il a préféré garder la forme latine.

La vie et les événements de la vie des personnages de la moitié nord du royaume sont jusqu'alors relativement indépendants de la vie et des événements de ceux du sud mais ils vont se trouver de plus en plus imbriqués et, dans la période troublée qui s'annonce, il n'est plus possible de les voir séparément.